

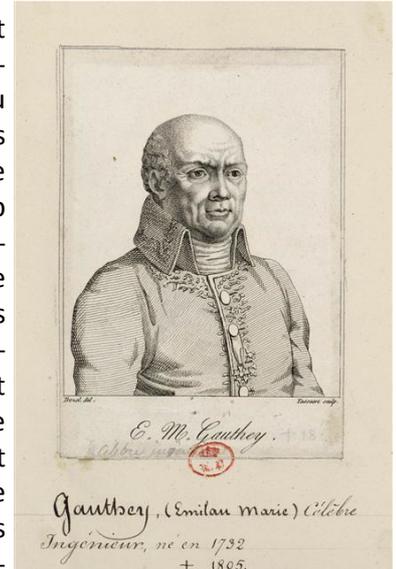
Contact :

TREMLIN Homme et Patrimoine
Maison Tiger
Hameau Médiéval de Brancion
71700 MARTAILLY-LES-BRANCON
Tél. / Fax : 03 85 32 90 30
tremplinhp@tremplinhp.com
http://www.tremplinhp.com
https://www.facebook.com/
tremplinhp
http://www.tourdubost.com
http://le-messenger-de-la-
tour.eklablog.com/recent

Restauration du pont de Blanzly appelé « Pont des feignants »



Nous commençons par un peu d'histoire. Ce pont fait partie d'un ensemble créé par Emiland Gauthey, mathématicien, ingénieur civil et architecte français du XVIIIème siècle. Il est le concepteur de très nombreuses réalisations dans notre région tel que le pont de la Thalie à Châtenoy-le-Royal, celui de Gueugnon et de beaucoup d'autres. Et il est également à l'origine de plusieurs édifices comme les églises de Saint-Germain-du-Plain, de Barizey et de Givry ; de l'hôtel de ville de Tournus. Après avoir récolté des informations auprès de M. Robert Chevrot, nous pensons que le pont de Blanzly a été construit lors du percement du canal du Centre (appelé à l'époque Canal du Charolais) réalisé de 1783 à 1793 entre Digoin et Chalon-sur-Saône. Nommé ingénieur en chef des Etats de Bourgogne en 1782, il occupe après la Révolution des postes importants dans la haute administration des Ponts-et-Chaussées à Paris. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1804 lors de la création de l'ordre par Napoléon.



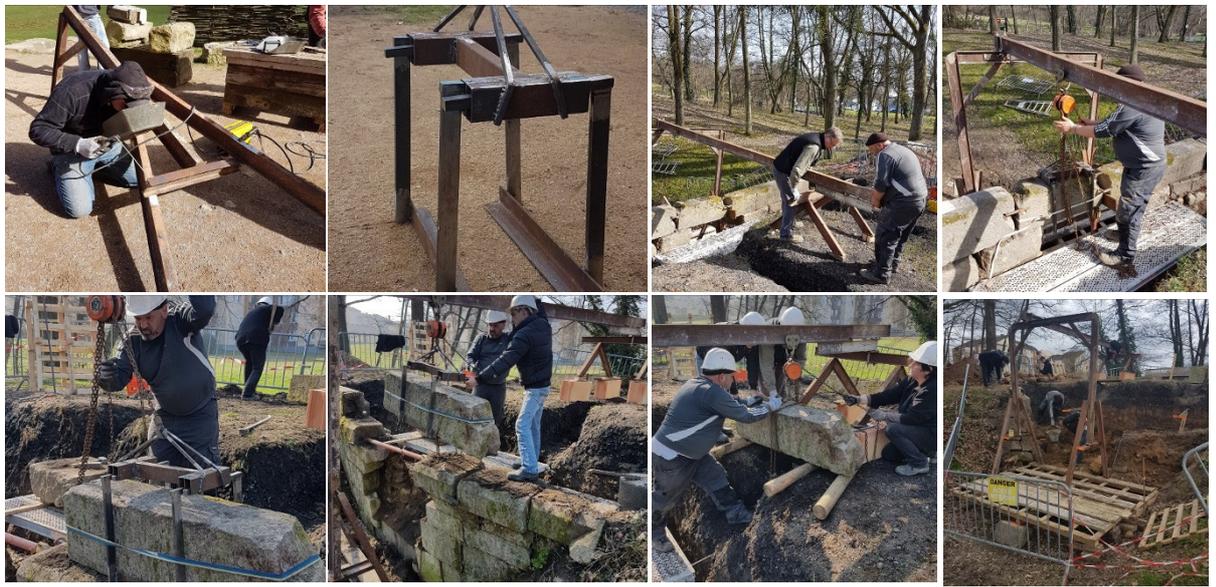
Pour l'anecdote, ce pont était le lieu de rendez-vous des personnes qui ne travaillaient pas. C'est ainsi qu'il fût surnommé «pont des feignants» par les riverains.

La Mairie de Blanzly nous a sollicité pour la restauration de ce pont en vue de préserver le petit patrimoine. Il se situe au parc des Mirauds, près de l'étang. Notre équipe est enthousiasmée par ce nouveau chantier même si nous sommes conscients que le travail ne sera pas simple à réaliser. Nous nous sommes rendus sur place pour faire notre plan d'action. Afin que nous puissions l'élaborer, nous devons commencer le défrichage du pont pour pouvoir évaluer les dégâts. Suite à cela, nous nous rendons compte de l'éventration du parement. Le pont n'est pas dans un très bon état ; effectivement plusieurs pierres se sont écroulées et il ne tenait que grâce aux racines du lierre et des arbustes qui s'étaient emparés de l'édifice. Nous avons pour objectif de finir les travaux pour le 8 mai car une course à pieds appelée «Les foulées de Blanzly» est organisée et passe par cette voie. Nous avons commencé par sécuriser par un étayage afin de pouvoir débiter.

Pour le démontage des blocs nous devons créer une structure adaptée au déplacement des blocs de pierre. Nous commençons par la création d'une structure de levage appelée «chèvre» suffisamment résistante pour supporter le poids conséquent de ces blocs qui devront être déplacés et replacés. Elle est conçue à partir d'IPN que nous avons déjà à la Tour.

Les IPN sont tracés, découpés puis soudés. L'élément principal étant un IPN d'une longueur de 4 m, il nous faut préalablement fabriquer des galeries afin de pouvoir le transporter sur notre véhicule. Pour celles-ci nous utilisons du fer rectangulaire que nous trouvons dans notre atelier. Une structure de levage est créée à partir d'un modèle que l'on peut trouver en vente dans le commerce. Certaines pièces sont fabriquées à la forge. Nous finissons par la confection de tréteaux pour soutenir notre poutre IPN principale. Le tout est ensuite emmené et assemblé directement sur place à Blanzly.





Nous commençons le déplacement de nos blocs grâce à nos éléments de levage. Sur notre IPN principal nous ajoutons un chariot à roulettes sur lequel nous accrochons un palan. 3 jours ont suffi pour le démontage complet de la face du pont soit au total 27 blocs de pierre. Nous les marquons à la bombe selon leur emplacement pour nous faciliter la reconstruction. Nous avons également fini le démontage du mur maçonné. Nous avons décaissé en totalité 8,5 m3 de ballaste, terre compacte et pierres de maçonnerie depuis le début du chantier.



Après avoir fouillé les contours de la voûte, nous mesurons l'écartement situé au niveau des joints des pierres taillées pour pouvoir élaborer un plan d'action pour le repositionnement. A cette occasion, nous nous apercevons que l'un des blocs soutenant la voûte a été fortement altéré.

La voûte du pont étant trop décalée, nous avons pris la décision de la démonter entièrement pour pouvoir repartir sur de bonnes bases. Lors de ce travail, nous avons retrouvé les techniques de pose employées à l'époque (coulis de chaux et cales en bois). Afin de pouvoir repositionner les blocs de la voûte nous avons créé un gabarit en bois.



Nous avons utilisé un nouveau système pour manipuler les blocs plus facilement, nous les avons percés sur leur centre de gravité et avons mis en place des tirefonds à anneaux. Nous avons terminé de remonter la voûte non sans mal puisqu'à chaque repositionnement d'un bloc le précédent se décalait. Nous les avons mis à niveau à l'aide de cordeaux, d'un fil à plomb et de cales en bois et les avons scellés au mortier de chaux. Au fur et à mesure du remontage des rangs de pierres de parement, nous avons remonté le mur maçonné qui consolide nos blocs de pierres taillées. Pour cela nous avons disposé des planches à coffrage. Nous avons nettoyé les pierres de cet ancien mur afin que nous puissions les réutiliser. Après le triage de celles-ci, nous avons placé les pierres à un emplacement défini en fonction de leur taille, puis nous les avons scellées avec du mortier de chaux. Nous avons dû également respecter le temps de séchage de la chaux entre chaque rangée.





Pour le remontage de l'avant dernier rang nous avons dû faire un décalage de 6 centimètres vers l'extérieur car ce sont des blocs à chanfreins. Parallèlement nous avons décoffré les banches de la face maçonnée et nous avons également retiré les montants IPN qui les soutenaient. Nous avons fini de remonter le dernier rang (parapet) constitué des blocs les plus lourds, pesant au maximum 400 kilos. Il nous a fallu ensuite reconstituer des parties de ces blocs qui avaient éclaté au niveau des agrafes métalliques. Pour cela, nous avons utilisé un mortier spécial de reconstitution pour la pierre. Il nous restait à remblayer le chemin avec de la terre et faire les jointoiements avec du mortier teinté au Tarmac.



L'avis des participants :

Eric , 51 ans :

«J'ai acquis de nouvelles compétences et le savoir-faire nécessaire pour poser des pierres taillées et pour les remettre de niveau. En parallèle nous avons découvert toute une histoire, ce qui donne plus de sens à notre travail».

Emilie , 33 ans :

«J'ai longtemps été sans emploi et pour des raisons personnelles je devais m'y remettre. Et c'est vrai qu'on apprend beaucoup sur soi grâce à l'histoire. Je m'aperçois, en effet, qu'en restaurant de vieux édifices, nous nous reconstruisons nous-même».

Brigitte , 53 ans :

«La restauration du pont des feignants m'a beaucoup apporté en matière d'observation et la connaissance sur l'utilisation des différents outils de travail et les techniques employées pour le montage d'un mur de pierre».

Arsen , 27 ans :

«Le pont m'a apporté des connaissances sur la maçonnerie et la pierre taillée. J'ai également appris la patience et à prendre le temps de la réflexion avant d'agir pour éviter de faire des erreurs. Je suis content du travail accompli avec mes collègues».

Renaud , 32 ans :

«J'ai aimé faire ce chantier que j'ai trouvé intéressant et motivant. J'ai appris à remonter un mur de pierre avec analyse et méthode».

Sébastien , 40 ans :

«Cela m'a apporté une nouvelle expérience sur les procédés employés pour la restauration de ce pont ainsi que sur la fabrication de nos propres outils. Je réalise qu'avec peu de choses nous pouvons faire beaucoup et au final, le résultat est très satisfaisant».

Laurent , 51 ans :

«N'ayant jamais travaillé dans le domaine de la maçonnerie, ce chantier a été très intéressant car j'ai appris le montage des pierres, leur mise à niveau et leur calage, la préparation d'un mortier à la chaux et le jointoiment. Le travail d'équipe et sa bonne ambiance m'ont enrichi».

Faisant partie du petit patrimoine local ce chantier a éveillé la curiosité des passants qui ont été agréablement surpris par les méthodes employées pour la restauration du pont ainsi que l'utilisation de certains outils que nous avons créés. De même, plusieurs journalistes ,dont ceux du JSL, se sont déplacés pour nous interviewer et rédiger des articles de presse. La commune de Blanzay fera également paraître un article dans son magazine local.



Avec le concours de :

Département de Saône-et-Loire



DIRECCTE 71



Fonds Social Européen



Union européenne
Ce projet est cofinancé par le
Fonds social européen

AGIRE



Direction Régionale des Affaires
Culturelles De Bourgogne



Fédération Française du Bâtiment



Pôle Emploi



Fondation du Patrimoine



Vieilles Maisons Françaises

